

COVID-19 Suivi des Impacts

au niveau des ménages

Burkina Faso



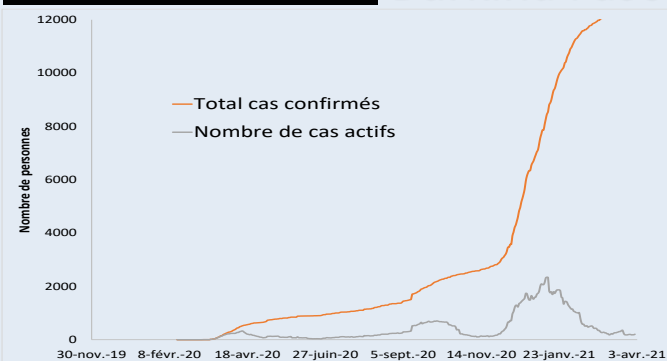
Bulletin No.8 — Avril 2021

MESSAGES CLES

- En général, les personnes qui prennent soin des enfants âgées de 2 à 10 ans sont de sexe féminin;
- La probabilité est très élevée pour que la personne qui s'occupe de l'enfant soit la mère (49,7%) ou le père de l'enfant (24,7%);
- Les personnes interagissant avec l'enfant en jouant avec l'enfant, ou en promenant l'enfant hors de la maison;
- Seul 22 pourcent prennent le temps de lire ou regarder des livres d'images avec l'enfant....
-Une des raisons principales réside dans le fait que seul un ménage sur cinq (18,5%) possède des livres pour enfants;
- La possession de livres pour enfants est positivement corrélés au bien être, traduisant des contraintes financières plus fortes au niveau des ménages pauvres;
- Un sur deux enfants âgés de 2 à 10 ans (54,0%) n'étaient pas inscrits dans un établissement scolaire, traduisant probablement une faiblesse de l'offre à ce niveau d'éducation.

Cas confirmés de COVID-19

Burkina Faso



149 Décès 12,774 Patients guéris

Source: INSD (en date du 1er Avril 2021)



CONTEXTE

Cette note présente les résultats du huitième passage d'une enquête téléphonique (HFPS) représentative au niveau national. Le BFA Covid-19 HFPS - Round 8 a été administré entre le 13 mars et le 01 avril 2021. Les modules suivants ont été administrés lors du 8ème passage : Accès aux services de base; Développement de la petite enfance pour les enfants âgés de 2 à 10 ans; Emploi et revenus; Santé; Chocs, et Conflits. En plus des 1979 ménages interviewés avec succès lors de la septième vague, afin de maintenir la taille de l'échantillon, 32 autres ménages qui n'avaient pas été interviewés avec succès lors des tours précédents mais qui n'avaient pas refusé de participer à l'enquête ont été appelés lors de cette huitième vague. 13 ménages ont été exclus de l'échantillon de la huitième vague car ils ont refusé de participer lors de la septième vague. 1979 ménages (98.41 % des 2011 tentatives) ont été contactés et 1967 (97.81 %) ont été interrogés avec succès. Parmi les personnes contactées, 8 ménages ont refusé catégoriquement d'être interrogés. Pour des besoins de simplicité, cette note se focalise sur le tout nouveau module liés au développement de la petite enfance.



DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

Comme on pouvait s'y attendre, il ressort des analyses qu'en général, les personnes qui prennent soin des enfants âgés de 2 à 10 ans sont de sexe féminin (Figure 1). Ces personnes sont concentrées pour la plupart dans les groupes d'âges 25 à 34 ans (31,5%) et 35 à 44 ans (28,2%). Selon le lien de parenté, comme attendu la probabilité est très élevée pour que la personne qui s'occupe de l'enfant soit un de ses parents (74,4%) avec une forte prépondérance pour les mères, surtout dans le milieu de Ouagadougou (59,4%) (Figure 2). Cependant, l'importance des grands-parents ou d'autres parents dans la prise en charge des enfants n'est pas négligeable, surtout dans les ménages pauvres. Enfin, le recours aux personnes sans relation avec l'enfant est beaucoup plus courante à Ouagadougou, ce que reflète le recours au baby-sitting.

Figure 1: Genre de la personne qui prend soin de l'enfant

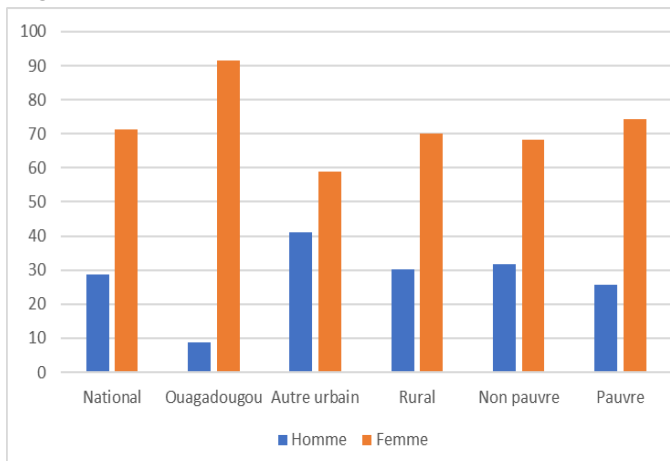
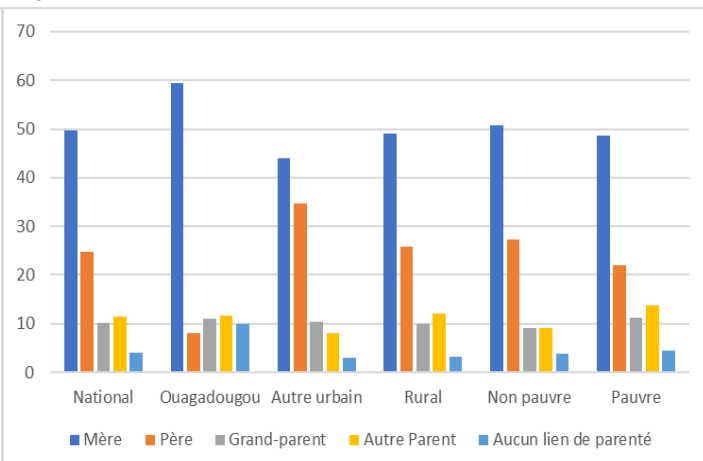


Figure 2: Lien de parenté entre l'enfant et la personne qui





DÉVELOPPEMENT DE LA PETITE ENFANCE

Les personnes qui prennent soins de l'enfant de façon quotidienne interagissent avec l'enfant sous plusieurs formes (Figure 3). Parmi les options possibles, deux sont dominantes: (i) les personnes interagissant avec l'enfant passent une bonne partie du temps à jouer avec l'enfant; (ii) Ces personnes promènent également l'enfant en l'amenant hors de la maison. La pratique des chansons, raconter des histoires, et nommer, compter ou dessiner des choses ont des scores non négligeables. Par contre, seul 22 pourcent prennent le temps de lire ou regarder des livres d'images avec l'enfant. Une des raisons principales réside dans le fait que seul un ménage sur cinq (18,5%) possède des livres pour enfants (Figure 4). Il y a des différences notables selon le milieu de résidence et le niveau de bien être. Comparativement aux autres, les ménages de Ouagadougou la capitale ont une probabilité plus élevée d'avoir un livre. De même, comme on peut s'y attendre, la possession de livres pour enfants est positivement corrélés au bien être, traduisant des contraintes financières plus fortes au niveau des ménages pauvres.

Figure 3: Activité avec l'enfant

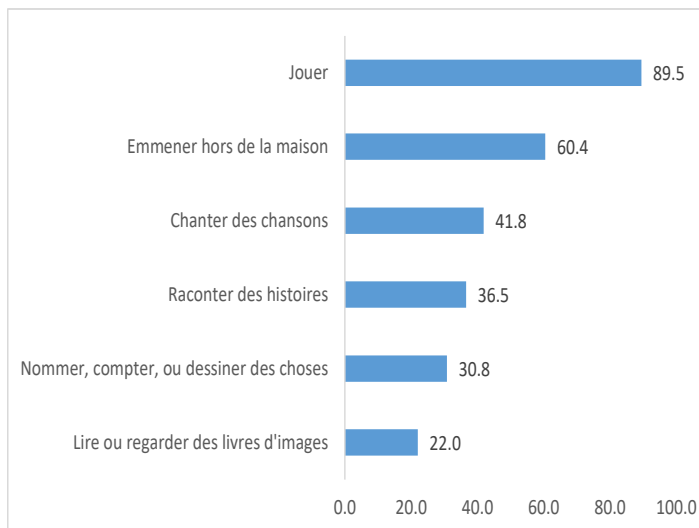
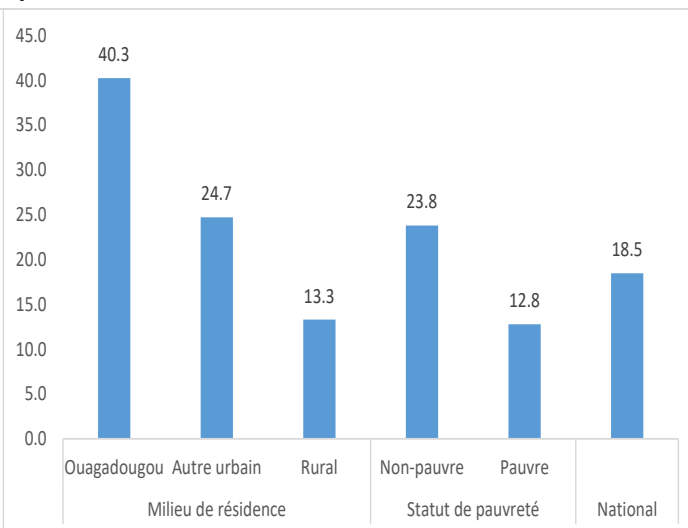


Figure 4: Proportion de ménages qui possèdent des livres pour enfants



Plus d'un enfant sur deux (54.0%) n'étaient pas inscrits dans un établissement scolaire, traduisant probablement une faiblesse de l'offre à ce niveau d'éducation (Figure 4). Comme attendu, cette pourcentage est aussi plus élevé dans le milieu rural et pour les ménages pauvres, même si le taux de scolarisation est assez faible dans le milieu urbain aussi. Il y a aussi des différences importantes selon le milieu de résidence et le statut de pauvreté pour ce que concerne la fréquentation à l'école maternelle. Par contre, la fréquentation aux crèches est négligeable dans tout le pays. Pour ce que concerne l'accès au contenu d'apprentissage, la télévision est de loin l'outil le plus courant dans le milieu urbain (Figure 5), suivi par les matériels de lecture. L'utilisation de l'ordinateur comme outil d'apprentissage est par contre presque inexistant dans tout le pays.

Figure 4: Fréquentation scolaire avant la fermeture des crèches et des écoles pour la pandémie de COVID-19

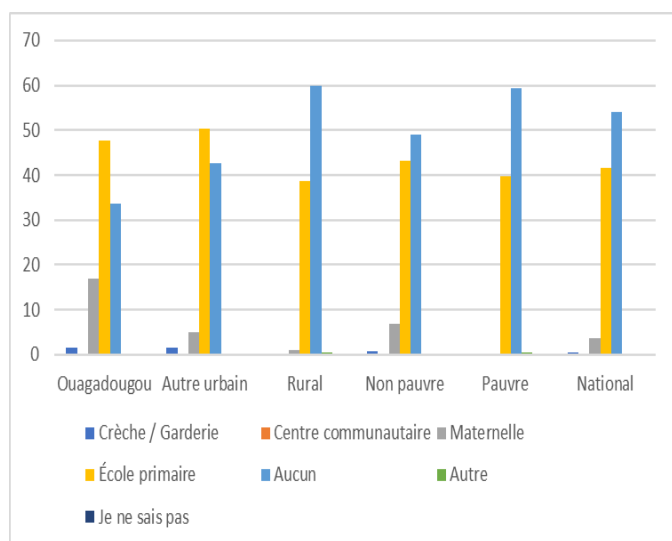
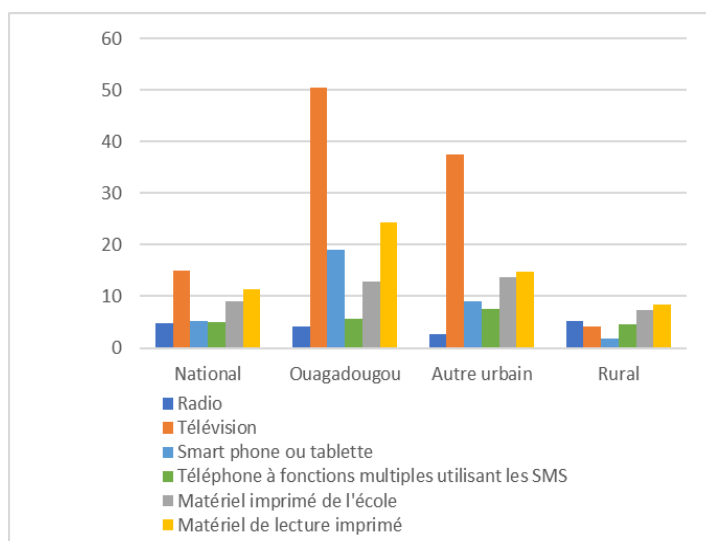


Figure 5: Outils d'apprentissage



Cette note a été élaborée par Clarence Tsimpo Nkengne, Marco Tiberti, Prospère Backiny-Yetna et Marco Costantini de la Banque mondiale, Zakaria Koncobo de l'INSD, et Adama Tiendrebeogo de la commission de l'UEMOA. L'équipe a bénéficié des commentaires utiles de Christophe Rockmore. La note a été préparée sous la direction de Soukeyna Kane, Maimouna Mbow Fam, Kofi Nogue, Pierella Paci, Johan A. Mistiaen, Jean-Pierre Chauffour, Boureima Ouedraogo, et Jean Edouard Odilon Doamba.

Pour plus de détails, visitez <http://surveys.worldbank.org/covid-19> ou <http://www.insd.bf/n/>



WORLD BANK GROUP